

50 ANS DU SERVICE NATIONAL DES RELATIONS AVEC LES MUSULMANS (SNRM)

12 SEPTEMBRE

2024

DOSSIER DE PRESSE



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE

CONTACT

CONTACTS PRESSE



CANDICE CASTELEIN

Responsable du pôle Médias & Influenceurs

06 23 83 81 05

candice.castelein@cef.fr



ELINE SORBA

Chargée de relations Médias & Influenceurs

06 26 12 65 07

eline.sorba@cef.fr

RÉSEAUX SOCIAUX



[@eglisecatho](https://twitter.com/eglisecatho)



[@eglisecatho](https://www.instagram.com/eglisecatho)



[Église catholique en France](https://www.facebook.com/EgliseCatholiqueFrance)



[Conférence des évêques de France](https://www.linkedin.com/france)

SITE INTERNET



[Église catholique en France](https://www.eglise-catholique.fr)

SOMMAIRE

Édito de Mgr Turini,
archevêque de Montpellier | **04**

Qu'est-ce que le SNRM ? | **05**

Les enjeux de la journée | **07**

Le programme de la journée | **09**

3 questions au frère Jean-François Bour, o.p.,
directeur du SNRM | **11**

Chiffres-clés | **13**



ÉDITO

Monseigneur Norbert Turini,
archevêque de Montpellier,
évêque en charge des relations avec les musulmans
dans la Commission du pôle Dialogue, bien commun
et amitié sociale de la CEF.

La Conférence des évêques de France fête les 50 ans du Service National pour les Relations avec les Musulmans (SNRM), fondé en 1973 (dénommé jusqu'en 2015 Service pour les Relations avec l'Islam – SRI). Les évêques français, réunis en Assemblée plénière au début de novembre 2023, ont d'ailleurs réaffirmé leur engagement pour ce dialogue avec les croyants de l'islam, en y consacrant un temps de travail substantiel. Leur réflexion qui s'appuyait sur le concile Vatican II (1962-1965) et la riche réflexion magistérielle, théologique et spirituelle qui s'est élaborée depuis, a voulu prendre en compte l'expérience des dernières décennies, ainsi que le contexte et les enjeux actuels. Il en est sorti une feuille de route, confiée au SNRM qui a été chargé de la mettre en œuvre, avec le réseau des délégués diocésains pour les Relations avec les musulmans et d'autres partenaires qui partagent les objectifs de l'Église de France. L'enjeu est que les catholiques de France continuent à construire cette relation, sous le registre de l'estime et de la fraternité, s'approprient le sens du dialogue interreligieux et développent la coopération interreligieuse, en vue du bien commun.

À la fin de cette Assemblée plénière, à Lourdes, en novembre 2023, ont ainsi été formulés les axes d'un dialogue persévérant avec nos frères musulmans, pour qu'advienne une société toujours plus fraternelle où la justice et la paix seront les fruits d'une solidarité et d'une amitié sociale solides. L'Église catholique de France ne renonce donc, ni à annoncer son message d'espérance et de foi, ni à dialoguer avec tous, notamment avec les musulmans.

On pourra trouver dans le numéro spécial « 50 ans du SNRM » (revue Documents Épiscopat – 2024-10) les quatre recommandations élaborées par les évêques: mieux comprendre le contexte actuel et les musulmans dans leur diversité; mieux définir les enjeux du dialogue interreligieux dont le cardinal Aveline écrit qu'il exige une nouvelle appropriation des textes conciliaires et des orientations magistérielles ; mieux accompagner les chrétiens en relation avec des musulmans pour les aider à vivre une foi enracinée et capable de dialogue et d'échange ; enfin, développer les formations qui permettent de se situer avec justesse dans le contexte du pluralisme des convictions.

Le pape François qui accomplit en ce début du mois de septembre un nouveau voyage propice aux rencontres interreligieuses et à l'approfondissement des relations entre chrétiens et musulmans, nous encourage à construire une culture du dialogue. Alors que la famille humaine affronte des défis très lourds, que des conflits et des crises font souffrir de nombreux peuples aujourd'hui, et que les sociétés occidentales semblent minées par des peurs et des angoisses profondes au point de se laisser séduire par des discours extrêmes, les croyants de toutes les religions n'ont-ils pas une mission importante : celle de montrer que le dialogue humanise, libère, et conduit à la vérité et à la paix ceux qui veulent bien y persévérer ?

Nous évêques de France, à l'occasion de l'anniversaire du SNRM, continuons ce dialogue fraternel avec nos frères et sœurs musulmans, sans oublier l'ensemble de nos concitoyens, pour donner un signe fort de la fraternité, don de Dieu que nous avons le devoir de faire fructifier.

Mgr Norbert Turini,
archevêque de Montpellier

Anciennement « SRI » (Service des Relations avec l'Islam), le SNRM (Service National pour les Relations avec les Musulmans), service de l'Église catholique de France, a pour mission de promouvoir la rencontre et le dialogue entre catholiques et musulmans, former les catholiques à la connaissance de l'islam et au dialogue interreligieux, soutenir tous ceux et celles qui, dans les diocèses, travaillent à développer les relations entre catholiques et musulmans et développer des liens avec les responsables musulmans en France.

HISTOIRE DU SERVICE



1971

L'Église réformée de France se dote d'une commission Église-Islam et le Conseil permanent de l'épiscopat confie à Mgr Gérard Huyghe, évêque d'Arras, le soin de lancer une initiative semblable.



1973

L'Église catholique de France se dote d'un Service pour les Relations avec l'Islam (SRI). Le père Michel Lelong (Père Blanc) en est le premier directeur jusqu'en 1981. Attentif aux travailleurs immigrés musulmans, le père Lelong insiste pour présenter l'islam comme religion et civilisation et il s'intéresse beaucoup à la question israélo-palestinienne.



1981

Le nouveau directeur, le père Michel Serain côtoie le groupe « Chrétiens et Proche Orient » pour continuer dans cette ligne. En 1986, sœur Jeanne Pernin renforce la capacité du Service à entretenir une documentation de qualité. Les relations avec le Maghreb sont privilégiées. Des sessions de formation annuelles s'organisent pour connaître l'islam et se former pour le dialogue islamo-chrétien. C'est avec le père Gilles Couvreur, à partir de 1991 que se met en place un réseau de délégués diocésains.



2015

Après la « décennie noire » algérienne, l'assassinat des moines de Tibhirine et d'autres religieux au milieu des années 90, les années 2010 sont marquées, en France, par une montée du terrorisme. La diversité de l'islam et son rapport à la modernité, doivent être examinés dans leur complexité. Ainsi, en 2015, Le Service des Relations avec l'Islam (SRI) devient le Service National pour les Relations avec les Musulmans (SNRM). Des initiatives de dialogue naissent partout en France, portées par diverses associations de dialogue interreligieux, par les délégués catholiques pour le dialogue islamo-chrétien et aussi par des musulmans convaincus qu'il faut relever ce défi.

RÉPONDRE AUX DÉFIS DU DIALOGUE ISLAMO-CHRÉTIEN

Depuis les années 2000, les directeurs successifs (p. Jean Marie Gaudel, p. Christophe Roucou, p. Vincent Feroldi, fr. Jean-François Bour) suivent attentivement la structuration des organisations musulmanes françaises, pour aider les catholiques de France à comprendre une constellation qui peine à s'unifier, malgré les souhaits de l'État. Les replis identitaires dans les trois monothéismes compliquent la tâche d'autant que l'Église catholique vit, en Europe, d'importantes transformations. **Les papes successifs insistent, quant à eux, sur des chantiers importants en rapport avec le dialogue islamo-chrétien : Jean-Paul II revient sur l'articulation entre dialogue et annonce. Benoît XVI insiste sur le dialogue entre foi et raison dans les religions. Le pape François développe l'enjeu d'une fraternité universelle vécue dans le cadre d'une citoyenneté égalitaire et privilégie une culture du dialogue centrée sur le bien commun.**

Des documents pastoraux et pédagogiques sont élaborés par le SRI puis le SNRM pour favoriser une approche dépassionnée et des pistes pour une rencontre fructueuse entre chrétiens et musulmans : sur le mariage islamo-chrétien, la prière, le pluralisme religieux dans les établissements scolaires catholiques ou les hôpitaux, sur le catéchuménat, etc... Des formations sont bien sûr développées par les Instituts de sciences et théologie des religions (ISTR) de certains instituts catholiques.

Au fil des décennies, le SNRM a su collaborer avec d'autres acteurs pastoraux de l'Église de France ou d'Europe, ainsi qu'avec diverses organisations et communautés engagées dans le dialogue interreligieux : le *Groupe d'Amitié islamo-chrétien*, *Coexister*, *Ensemble avec Marie*, le *Groupe des Foyers islamo-chrétiens*, *l'Association Sources des Sept-Dormants*, *la Communauté de Taizé*, *le Secours Catholique*, *le CCFD-Terre Solidaire*, *l'Œuvre d'Orient* etc. Chargé de favoriser une meilleure connaissance de l'islam, le SNRM s'est appuyé et s'appuie encore sur des islamologues, tant de l'université laïque que des équipes de recherche du monde catholique : *PISA* de Rome, *IDEO* du Caire, *Université Saint-Joseph-Beyrouth*, *Institut Al-Mowafaqa de Rabat*, *Plateforme Pluriel*, *Adyan*, etc. **Enfin les collaborations plus en plus fréquentes avec des partenaires musulmans (institutionnels sunnites ou chiites, associations culturelles, intellectuels et penseurs...) témoignent, au fil du temps, d'une volonté commune d'aller de l'avant.**

RAPPELER LES ENGAGEMENTS DE L'ÉGLISE DE FRANCE AUPRÈS DES MUSULMANS

Le SNRM existe depuis 1973. L'engagement de l'Église de France dans cette relation avec les musulmans est passée, progressivement, du souci plutôt social pour les travailleurs immigrés, au dialogue interreligieux, dans l'esprit du Concile Vatican II. Ce dialogue est vivant, mais parfois rendu plus difficile, à cause du durcissement de certaines communautés, des quêtes identitaires, de l'opportunisme ou de certaines dérives terroristes au nom de l'islam.

Du fait de l'importance croissante de cette religion en France et dans le monde, il importe de poursuivre un dialogue structuré et exigeant. Car la France est le pays d'Europe occidentale qui accueille le plus grand nombre de personnes de culture ou de convictions musulmanes. L'islam est aussi la seconde plus grande religion mondiale. Le pape François qui se rend en Asie du Sud-Est, en ce début de mois de septembre 2024, a déjà manifesté, lors de plusieurs voyages passés, l'importance qu'il attache aux relations de coopération et de dialogue entre chrétiens et musulmans.

FAVORISER LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX

Pour l'Église catholique, en relation avec d'autres Églises, notamment de la tradition orientale, il s'agit de mettre en œuvre l'impulsion donnée par le Concile Vatican II et le magistère des papes qui ont aidé les catholiques à poser un nouveau regard sur les autres religions. L'Église continue à favoriser le dialogue comme partage fraternel de la vie quotidienne, comme coopération au service du bien commun, en particulier de la justice et de la paix, comme reconnaissance du sens religieux et spirituel qui s'exprime en des rites et doctrines différents, et enfin comme effort intellectuel en vue d'approfondir la connaissance mutuelle et la quête de la vérité. Ce dialogue qui ne dispense pas les catholiques d'annoncer le message de l'Évangile est l'attitude qui doit imprégner toute vie chrétienne. Il se distingue d'une attitude « diplomatique » ou faussement conciliante et envisage, avec confiance et estime, les différences, non comme des obstacles mais comme des richesses pour la rencontre.

Comme l'affirmait à la fin de sa vie le cardinal Tauran (1943-2018), le dialogue repose effectivement sur trois piliers : « identité, altérité et sincérité ». Dans le dialogue interreligieux que l'on doit toujours travailler à libérer d'éventuelles ambiguïtés, nul n'est invité, en effet, à renoncer à sa propre foi ou à la cacher, mais plutôt à l'exprimer avec clarté et courtoisie, en se laissant interpellé par les convictions d'autrui, pour le comprendre comme il se comprend lui-même.

DRESSER UN BILAN

En ce soixantième anniversaire de la première encyclique du pape Paul VI, *Ecclesiam suam*, publiée le 6 août 1964, dans laquelle furent posés les jalons d'une théologie et d'une spiritualité du dialogue, **la CEF voudrait tenter une sorte de bilan d'étape, avec ses amis musulmans, et partager avec eux l'ambition d'une culture du dialogue toujours plus dynamique, au service de la société française.**

MATINÉE

9H00

Accueil

9H30 OUVERTURE SOLENNELLE DE LA JOURNÉE

par **Mgr Éric de Moulins-Beaufort**, archevêque de Reims, Président de la CEF.

10H « SERVIR DES RELATIONS ISLAMO-CHRÉTIENNES FÉCONDES : UNE DYNAMIQUE DE 50 ANS DANS L'ÉGLISE CATHOLIQUE EN FRANCE »

avec le **P. Vincent Feroldi**, ancien directeur du SNRM.

10H30 « DIALOGUE ENTRE CATHOLIQUES ET MUSULMANS : UNE MISE EN PERSPECTIVE HISTORIQUE »

avec **Dominique Avon**, historien du fait religieux contemporain.

11H « L'ESTIME AU QUOTIDIEN : DIALOGUER, C'EST VIVRE ENSEMBLE »

Modératrice : **Soeur Colette Hamza**, ancienne directrice adjointe du SNRM

Intervenants : **Murielle Mesbah**, Présidente du GFIC, **Ramzi Aït-Djaoud**,

co-président du GAIC, et soeur **Elodie Blondeau**, déléguée pour le dialogue avec les musulmans dans le diocèse de Saint-Denis.

11H40

Pause

12H10 DISCOURS OFFICIELS

Mgr Éric de Moulins-Beaufort, **M. Chems-Eddine Hafiz**, recteur de la Grande Mosquée de Paris, **P. Laurent Basanese, s.j.**, Dicastère pour le dialogue interreligieux, représentant du cardinal Miguel Ayuso Guixot, **M. Anouar Kbibech**, Président du Rassemblement des Musulmans de France, **Cardinal Cristóbal López Romero**, archevêque de Rabat, Président de la CERNA, et **Mme Juliette Part**, sous directrice adjointe aux cultes et à la laïcité, cheffe du bureau central des cultes.

APRÈS-MIDI

**14H - 14H10 HOMMAGE AU PÈRE MICHEL LELONG (1925-2020),
PREMIER DIRECTEUR DU SRI**

Par **Mustapha Cherif**, professeur émérite des universités, philosophe et islamologue, cofondateur du Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne (GAIC).

14H10 - 14H40 « LES RELIGIONS AU SERVICE DU BIEN COMMUN »

Modérateur : **P. Christophe Roucou**, ancien directeur du SRI, directeur des études du Centre Al-Mowafaqa de Rabat.

Intervenants : **Cristóbal López Romero**, archevêque de Rabat, Président de la CERNA, **Ghaleb Bencheikh**, Président de la Fondation de l'Islam de France et **François Mabile**, professeur de Sciences Politiques et Relations Internationales, secrétaire général de la Fédération internationale des universités catholiques (FIUC).

**14H40 - 15H10 « PENSER ENSEMBLE : LE DÉFI D'UNE THÉOLOGIE
EN DIALOGUE »**

Modératrice : **Anne-Sophie Vivier-Muresan**, doyenne du théologium de l'Institut Catholique de Paris (ICP).

Intervenants : **Cheikh Abakar Walar-Modou**, Président de la Ligue des Oulémas des pays du Sahel et le frère **Claudio Monge**, théologien des religions.

15H10 - 15H50 « L'ENGAGEMENT PASTORAL DE L'ÉGLISE AUJOURD'HUI »

Modérateur : **Fr. Jean-François Bour, o.p.**, Directeur du SNRM

Intervenants : **Michel Younes**, doyen de la faculté de théologie de l'Université Catholique de Lyon (UCLY), **Nicole Fabre**, Présidente de la Commission Islam de la Fédération Protestante de France, **Mgr Norbert Turini**, archevêque de Montpellier, évêque chargé des relations avec les musulmans dans la Commission du pôle Dialogue CEF.

16H - 16H15 CLÔTURE ET REMERCIEMENTS

Fr. Jean-François Bour et **Mgr Norbert Turini**.

16H30 : MESSE D'ACTION DE GRÂCE

Présidée par le **cardinal Cristóbal López Romero**, archevêque de Rabat, Président de la Conférence des Evêques de la Région Nord de l'Afrique (CERNA), à la Chapelle de la Maison des Evêques.

3 QUESTIONS À...

Frère Jean-François Bour, o.p.,
directeur du SNRM



© Stéphane Uzunoff

Le pape François était récemment en Indonésie, comment voyez-vous les enjeux principaux du dialogue avec les musulmans à la lumière de ce voyage ?

On peut rappeler que le pape François qui aime se déplacer, a accompli une quinzaine de voyages en direction de responsables musulmans dans le monde, en choisissant de diversifier ses interlocuteurs. De fait, nous devons prendre conscience d'une diversité dans l'islam. La démarche du pape François montre aussi qu'il est important de nous considérer les uns les autres comme des partenaires en vue de collaborer pour la justice et la paix mondiale. Il y a un enjeu de crédibilité pour les grandes religions mondiales et l'on constate que des leaders musulmans, comme le Pape, essaient de rappeler par exemple que politique et religion ne font pas bon ménage, ou que l'engagement contre la violence terroriste et contre la guerre sont des devoirs absolus pour les leaders religieux. En ce sens, nous sommes dans la continuité de la déclaration de 2019 pour la "Fraternité universelle", avec le Cheikh Al-Tayyeb d'Al-Azhar. Face à la panne mondiale du multilatéralisme, le pape François cherche visiblement à dynamiser le réseau interreligieux pour montrer que le repli sur soi n'est pas une fatalité.

Quel est selon vous le plus grand défi dans les relations islamo-chrétiennes ?

Le christianisme et l'islam sont deux religions mondiales aujourd'hui dont on sait qu'elles sont au « coude-à-coude ». Elles sont par nature très missionnaires, avec une vision universaliste de leur message, voire une conception exclusive de la vérité. Il est important qu'elles se libèrent résolument d'une ambition « expansionniste » et apprennent la coopération tout en continuant de diffuser leur message et d'appeler à y adhérer. Mais cela ne peut se faire selon une logique concurrentielle et encore moins politique ou sous le registre du soft-power. Le pape François avait écrit très tôt que le temps est supérieur à l'espace : il voulait vraiment rappeler par là que les chrétiens, mais cela s'applique aux croyants dans leur ensemble, n'ont pas d'abord à se préoccuper d'une expansion géographique mais à enclencher d'abord des processus qui transforment le monde dans le sens de la justice et de la paix. Et il s'agit, dans ce cas, d'avoir une sorte de vision ou un « imaginaire », et aussi une volonté ferme de mettre en route ces processus qui, peu-à-peu et parfois sur le temps long, pourront faire advenir un monde plus humain, plus apaisé et plus juste.

Il y a un autre défi, très lié à cette problématique : celui de vivre en croyant enraciné dans sa tradition et sa foi, ce que l'on pourrait appeler une identité forte, tout en restant capable d'échanger, de dialoguer et de s'ouvrir à l'altérité. Dans l'encyclique "Fratelli Tutti", le pape François nous rappelle qu'une identité est d'autant plus forte qu'elle est capable d'échange.

3 QUESTIONS À...



© Stéphane Ouzounoff

**Frère Jean-François Bour, o.p.,
Directeur du SNRM**

Enfin, il reste un défi interne à toutes les religions : c'est celui d'amener leurs fidèles à servir avant tout la dignité humaine, la vie, la paix et tout ce qui construit une sagesse mais aussi une spiritualité, propices au bien de tous. Ce défi revêt une importance très grande puisqu'il s'agit par là de lutter justement contre toutes les formes d'extrémisme violent, qu'il ne faudrait pas confondre avec le conservatisme ou le puritanisme.

Quel est votre rêve pour l'avenir des relations islamo-catholiques en France ?

Je rêve de plusieurs choses ! Je rêve que les chrétiens et les musulmans découvrent à quel point ils sont porteurs d'une vision universelle de la fraternité et se donnent les moyens de découvrir qu'ils partagent des valeurs communes, autour de la vie, de la sobriété, du respect de la Création, de l'adoration, de la famille, de la solidarité avec les pauvres. Je rêve donc qu'ils osent monter des projets ensemble. Le défi de sauvegarder la planète qui devrait tous nous mobiliser pourrait être un projet dont les chrétiens et les musulmans se saisissent ensemble.

Je rêve aussi de plus d'occasions pour réfléchir ensemble à l'appropriation que nous faisons de nos traditions scripturaires et religieuses respectives. Nous sommes les héritiers de traditions extrêmement riches mais nous leur faisons souvent dire n'importe quoi. Apprenons à penser ensemble le rapport à nos traditions, à l'interprétation, à l'histoire, à la spiritualité.

C'est urgent et pourrait nous aider à ajuster l'élan missionnaire ou la diffusion du message religieux dont nous sommes porteurs : car il faut construire ensemble une forme d'éthique missionnaire pour que nos religions ne s'abandonnent pas à l'esprit de concurrence, à la course aux « parts de marché ».

En France, plus particulièrement, il est urgent de découvrir que nous partageons désormais un destin commun. Il est urgent de l'admettre et de nous regarder comme des partenaires, des concitoyens, au service du bien commun.

70 délégués diocésains

nommés par les évêques en France métropolitaine.

Octobre 1965

Publication de *Nostra Aetate*, déclaration fondatrice sur les relations de l'Église catholique romaine avec les religions non chrétiennes.

Février 2019

Le pape François et le grand imam d'al-Azhar, Ahmed al-Tayyeb, signent la *Déclaration sur la fraternité humaine*, donnant une impulsion nouvelle au dialogue interreligieux.

2024

60^{ème} anniversaire de l'encyclique *Ecclesiam suam*, dans laquelle le pape Paul VI a utilisé pour la première fois le mot « dialogue » (« colloquium »).

